

NOMBRE D'ÉLÈVES AUX ÉCOLES SAUVAGES DANS LES DIVERSES PROVINCES PENDANT LES ANNÉES 1892-93.

Provinces.	1892.	1893.
Ontario	2,273	2,310
Québec.....	559	556
Nouvelle-Ecosse	114	124
Nouveau-Brunswick	104	108
Manitoba.....	1,500	1,488
Colombie Anglaise	687	786
Ile du Prince-Édouard.....	43	43
Territoires du Nord-Ouest.....	2,295	2,284
Totaux.....	<u>7,575</u>	<u>7,699</u>

L'augmentation dans la présence moyenne en général n'est pas bien sensible, soit 124.

1510. Ceci, cependant, s'explique plus facilement qu'on serait porté à le croire d'abord, parce que la fermeture graduelle des pensionnats pour remplacer les écoles du jour établies sur les réserves, nécessite absolument la séparation des enfants d'avec leurs parents, ce à quoi ils sont par nature fortement opposés ; et les parents eux-mêmes ont encore beaucoup à apprendre sur ce point d'abnégation de soi-même, si nécessaire pour faire profiter leurs descendants des bienfaits de l'éducation.

1511. Un fait très intéressant à noter relativement aux plus vieilles écoles industrielles établies dans les Territoires du Nord-Ouest, est la connaissance pratique de l'agriculture que l'on remarque chez les élèves de ces écoles qui sont en rapport avec les cultivateurs canadiens. Le succès déjà obtenu dans cette direction est tout à fait encourageant, et en même temps que la main-d'œuvre, qui se fait sentir et si rare dans ces nouvelles contrées, est fournie au colon, les Sauvages, de leur côté, acquièrent les idées et les habitudes de ces colons et une sympathie mutuelle entre eux augmente en conséquence.

1512. Le gouvernement, dans sa manière de traiter les Sauvages, a toujours eu pour but d'en faire des citoyens utiles. Il ne peut arriver à ce but qu'en les encourageant aux travaux agricoles. Le grand succès obtenu avec ceux qu'il a pris sous ses soins est amplement attesté par l'exhibition des produits agricoles qui en a été faite à l'exposition de Chicago.

Les bêtes à cornes, qui sont dans presque tous les districts un moyen de subsistance pour les Sauvages, et dans d'autres, leur seule ressource, sont nourries avec soin. La coutume de fournir aux Sauvages tout ce dont ils avaient besoin, soit harnais, instruments aratoires ou autres, qu'ils ont pu apprendre à fabriquer eux-mêmes, est discontinuée.

Il y a chez le Sauvage une aptitude toute particulière à imiter tout ce qui se présente à ses yeux, mais il est incapable d'inventer par lui-même.